

ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 103

Décembre 2014



LA MAISON CARON DE CHATEAUGUAY

PASSION MAISON ! (BIS) En page 7, nous vous parlons de cette maison et de la rénovation-sauvetage dont elle a fait l'objet, avec le résultat que nous vous avons déjà montré (en couleurs !) en couverture de notre précédent numéro.

Ci-dessus, telle qu'elle était avant les travaux.

SOMMAIRE

Mot de la présidente	3
<i>The President's Message</i>	3
caron point net	4
Sondage : Un drapeau ?	4
La minute du patrimoine	5
... Rachelle Caron ...	6
La maison Caron de Chateauguay	7
Nos administrateurs : Denis Caron	8
Sœur Marie-Anne Caron	9
Suzanne Caron, o.m.m.i.	10
Après trente ans	11
On a parlé de nous	12
Yvan Caron Un passionné...	13
<i>Suzanne Caron, o.m.m.i.</i>	14
<i>After thirty years</i>	15
<i>Turning on thirty...</i>	16
Rapport des vérificateurs...	18
Rapport du président pour 2013-14	20
<i>The President's Report for 2013-14</i>	21
<i>A "Heritage Moment"</i>	22
... Rachelle Caron ...	23
<i>The Caron House in Chateauguay</i>	24
<i>Sister Marie Anne Caron</i>	25
<i>Our administrators: Dwnia Caron</i>	26
.États financiers	27
Confiés à notre mémoire	28
<i>An antique car enthusiast Yvab Caron</i>	29
Nous soulignons / <i>We aknowledge</i>	30
<i>caron dot net</i>	32
Vous souvenez-vous ?	32

Date de tombée du prochain numéro :

1^{er} février 2015

Tenir et Servir a toujours grand besoin d'articles pour ses prochains numéros. Serez-vous parmi ceux qui répondront à cet appel ?

Faire parvenir vos textes à

Henri Caron
4250, rue Mgr-de-Laval
Trois-Rivières, QC G8Y 1M7
henri.caron@cgocable.ca

pour cette date au plus tard

Conseil d'administration 2014-2015

Présidente :	Marielle Caron #2095, Montmagny	(418) 241-5336	mariecar32@hotmail.com
Vice-président :	Louis Caron #2167, Nicolet	(819) 293-8713	louiscaron@sogetel.net
Secrétaire :	Gilberte Caron #1127, Québec	(418) 681-9613	ulyse.gilberte@gmail.com
Trésorier :	Claude Morin #2430, Brossard	(450) 923-8652	claudemorin007@videotron.ca

Administrateurs :

Hélène Caron #2184, Drummondville	(819) 472-3839	heljean@cgocable.ca
Marie-Frédérique Caron #2198, Ancienne-Lorette	(418) 871-1705	mafreca@gmail.com
Michel Caron #2254, Québec	(418) 849-4978	michel75tcaron@hotmail.com
Denis Caron #1075, Saint-Jean-Port-Joli	(418) 598-9477	dcaron44@videotron.ca
Michel Caron #2645, Rimouski	(418) 724-9728	michel_caron@globetrotter.net

Site internet des familles Caron d'Amérique: www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Responsable : Victor Caron #1356, Québec (418) 871-5458 caronvictor@videotron.ca

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Photo
&
Marielle

C'est avec fierté que je viens, au nom de tous les membres de l'association des familles Caron d'Amérique, remercier et souligner le travail de Fabien réalisé au cours de ces dix dernières années, dont quatre ans consacrés à la vice-présidence et les trois dernières à titre de président. Il quitte le conseil d'administration, mais poursuivra son implication dans la mise en page de notre bulletin.

Merci aussi à Hélène, responsable du trentième rassemblement, à Valère et Henri qui nous ont préparé un beau montage de photos pour nous rappeler nos dix dernières années d'histoire, à Robert qui nous a si généreusement fait visiter le Vieux Québec et à tous ceux et celles qui se sont impliqués dans la préparation de cet événement. C'est très rassurant d'entreprendre la fonction de présidente en sachant que l'on est appuyé par des administrateurs expérimentés et dévoués.

Quatre ans après avoir présenté la 4^e édition du répertoire de généalogie, Victor nous présentait, le 20 septembre dernier à l'Hôtel Québec, la cinquième édition du répertoire, au total 861 pages. Ce lancement de livre avait des airs de Fêtes. De nombreux membres étaient présents pour y faire l'éloge de ce travailleur acharné. Victor nous donne un exemple de ténacité tout en ne comptant pas ses heures de bénévolat pour notre association. Ceux qui désirent se procurer un exemplaire du répertoire peuvent s'adresser à l'un des administrateurs de leur région. Vous pourrez aussi vous en procurer au Salon de généalogie de Place Laurier en février prochain.

Vous avez sûrement remarqué que la couverture de notre bulletin a repris son allure d'antan. Nous aurions bien aimé garder la présentation couleur que nous avons choisie pour le numéro de juillet à l'occasion de nos 30 ans. Mais, nos finances ne nous permettent pas de payer les quelques centaines de dollars que coûte une telle présentation. Si jamais nous avons assez de commanditaires pour le justifier, nous pourrions reprendre la présentation en couleur. À vous de nous aider à trouver ces commanditaires.

Un appel est lancé aux membres à vie qui ont changé d'adresse postale. Il serait important de nous faire connaître vos nouvelles coordonnées avant le 30 juin 2015.

Je souhaite à chacun de vous un joyeux temps des Fêtes. Profitez de vos rencontres familiales pour resserrer les liens entre les diverses générations.

Marielle Caron, présidente

A WORD FROM THE PRESIDENT

It is with great pride that I speak in the name of all the members of the *Association des Caron d'Amérique* to thank Fabien and acknowledge the work he carried out during the last ten years, four of these as Vice President and the last three as President. He has left the AC but will continue his involvement with the page layout of our bulletin.

Many thanks to Hélène, who was responsible for the 30th annual reunion, to Henri and Valère who mounted the photo display to remind us of the past ten years of history, to Robert who was a generous tour guide of Old Québec and all those who were involved in the organization of this great event. It is quite reassuring for me as new President to know that I can count on experienced and devoted administrators.

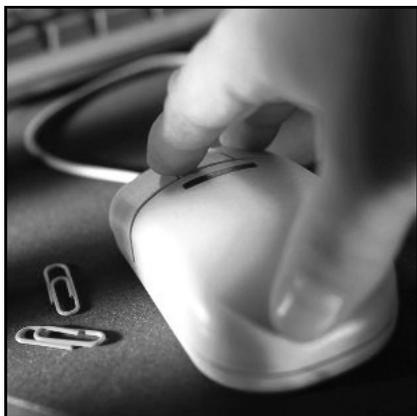
Four years after presenting the fourth edition of our genealogical repertory, on the 20th of September, at Hotel Québec, Victor unveiled the fifth edition, a total of 861 pages. The launch of this book had an air of effervescence. Many members were present to congratulate Victor for having done such a great job. Victor gives us an example of tenacity, never counting his hours of volunteer work done for the Association. Those wishing to purchase a copy may contact an administrator in their region. You can also get one or more at the genealogy salon at Laurier Québec in February 2015.

You have surely noticed that the cover page of our bulletin has returned to its original blue color. We would have liked to keep the colour cover that was chosen for the July number, for the 30th anniversary of the association. But our finances do not allow us to spend the few hundred dollars needed to change the presentation. If ever we have a sponsor willing to help us, we would go back the colour cover. We invite you to help us find one or more sponsors.

An appeal is made to all the life members who have moved and changed their postal address. It is important that you let us know your new coordinates before the 30th of June 2015.

I wish every one of you a happy Christmas and New Year holidays. Take advantage of your family reunions to renew with the different generations.

Marielle Caron, President



CARON POINT NET

CARON WHEELER ?

Dans le quotidien *Le Soleil* du lundi 29 septembre 2014, dans un article de l'Agence France-Presse concernant une chanteuse américaine qui « cartonne » fort en Grande-Bretagne, on mentionne ses collaborations sur disques avec d'autres artistes, dont le célèbre Elvis Costello et « Caron Wheeler (Soul II Soul) ». À moins d'être tout à fait à jour sur le monde de la musique pop, il est utile d'essayer d'en savoir un peu plus sur la personne qui porte ce prénom qui est aussi notre patronyme. En passant par Google, Wikipedia vient vite à la rescousse, mais en anglais seulement, pour nous apprendre que cette chanteuse noire est née à Londres en 1963, qu'elle a fait partie de plusieurs groupes dont celui qui s'appelle Soul II Soul – jeu de mots à la mode rap où le chiffre romain II remplace la préposition *to* – et qu'elle a écrit au moins deux des hits de ce groupe, *Keep On Movin'* et *Back to Life (However Do You Want Me)*. D'apprendre ça au lendemain des Journées de la Culture 2014, doit bien y avoir une morale à en tirer.

Pour connaître rapidement l'origine de son prénom, il faut encore aller voir du côté de la Toile. Sur internet, on nous apprend qu'elle est née en Angleterre, mais qu'elle a vécu un temps en Jamaïque. Dans ce pays, sa mère chantait dans un groupe et son père jouait de la basse. Le site *thenameofthename.com* nous apprend que chez les anglophones – britanniques comme américains – ce prénom Caron est souvent un prénom féminin. Dans cet univers linguistique-là, le mot serait d'origine celte, donc de la famille du breton, du gallois, du vieil écossais (erse) et de l'irlandais (gaélique) et aurait les sens suivants : « amour » (*love*) ou « aimant » (*loving*). Mais il ne nous dit pas que chez les Francophones, c'est d'abord un nom de famille...

Fabien Caron (avec l'aide d'Henri)

SONDAGE...

AIMERIEZ-VOUS AVOIR VOTRE
PROPRE

DRAPEAU

DES FAMILLES CARON ?

Un drapeau portant les armoiries de notre association, à l'image de celui qui flotte lors de nos rassemblements annuels ? Il pourrait être de l'une ou l'autre des deux tailles suivantes :



– **24 pouces sur 36**
(2 pieds sur 3 ou 60 cm x 90)

prix prévu : **60\$**

– **36 pouces sur 60**
(3 pieds sur 5 ou 90 cm x 1,5 m)

prix prévu : **115\$**



Oui ? Faites le savoir, d'ici le 1^{er} février 2015, par **téléphone** ou par **courriel**, à :

Marie-Frédérique Caron
(581) 309-7334
mafrec@gmail.com

LA MINUTE DU PATRIMOINE

par Henri Caron

Non, ce n'est pas une nouvelle chronique qui paraîtra dans tous les numéros, du moins ce n'est pas mon intention pour le moment. Mais on ne sait jamais, il n'en tient qu'à vous. Je veux simplement vous parler d'un petit village où vivent aujourd'hui à peine 500 habitants. Mais ce village mérite d'être porté à l'attention des Caron de notre association. Je veux parler de Saint-Marcel-de-L'Islet. Je vous entends déjà dire : « Oui, on sait bien, c'est son village ! » Vous avez raison, mais j'en parle quand même.

Marielle, notre nouvelle présidente, m'a remis récemment une coupure du journal L'Action Catholique de Québec datant de 1925. L'article raconte les débuts de la paroisse. Je commence par un élément d'histoire qui n'est par relaté dans le document et qu'il est intéressant de connaître. En 1904, lors de la formation du premier conseil de la paroisse, le premier maire fut Anselme Caron. Anselme est le grand-père d'Henri Caron, notre président fondateur (1984-1988). Il est aussi l'arrière-grand-père de l'autre Henri Caron qui fut élu président lors de la fête de nos 20 ans (2004-2011). Et pour terminer, Marielle, qui assume la présidence depuis septembre dernier, est aussi l'arrière-petite-fille d'Anselme. Mon arrière-grand-père ne s'est jamais douté qu'un jour il contribuerait de telle façon à la vie de l'Association des Familles Caron.

Je continue en vous livrant de larges extraits de cet article auquel j'ai fait allusion précédemment.

Cette paroisse fut desservie comme mission de 1882 à 1894, date de la nomination du premier curé résident et de l'ouverture des registres de la paroisse. La paroisse a été érigée canoniquement en 1924. (...)

Le premier colon de St-Marcel M. Elzéar Pelletier (encore vivant en 1925) est venu s'établir ici en 1871. Il fut bientôt suivi de M. François Morin et de M. Charles Mercier. À cette époque la vie des colons était assez pénible. Il fallait travailler fort pour défricher et pour semer. Ils étaient obligés de parcourir 15 milles à travers la forêt pour se rendre à St-

Cyrille chercher les provisions nécessaires à leur subsistance. Que les temps sont changés !

La première chapelle de St-Marcel a été construite durant l'année 1882. M. l'abbé Charles Galarneau curé de St-Cyrille, Pierre Pelletier et François Morin étaient autorisés à gérer les affaires de la mission de St-Marcel, Canton Arago. Cette chapelle fut construite par M. Octave Tremblay. Cette bâtisse servit de chapelle et de presbytère jusqu'en 1903. (...)

En 1894, M. l'abbé François-Xavier Dulac fut nommé curé. Il est bien certain que ni les paroissiens dans leur chapelle, ni le curé dans ses modestes appartements n'étaient très à leur aise.

En 1902 fut construite la première église sur le terrain vendu par M. Pierre Pelletier de St-Cyrille. Elle était suffisamment grande pour contenir la population. Les travaux furent exécutés par M. Louis Napoléon Fortin. La première messe y fut célébrée le 25 décembre 1902. En 1909, on y érigea un chemin de croix provenant de la paroisse Ste-Croix de Lotbinière. (...)

L'article se termine sur cette invitation : *Nous avons maintenant de bons chemins qui sont enviables pour les automobilistes. Nous vous invitons donc à venir voir St-Marcel à l'occasion de la bénédiction d'un carillon le mardi 7 juillet 1925 par Mgr J. A. Langlois.*

Une information intéressante en terminant : les cloches sont baptisées. Voici les noms de celles de Saint-Marcel : la première, de la note FA, Sainte-Famille; la deuxième, de la note SOL, Sainte-Anne ; la troisième, de la note LA, Saint-Marcel.

Voilà un clin d'œil à une petite paroisse, sise dans les contreforts des Appalaches, qui a vu naître deux présidents et une présidente. Ça valait bien la peine de voler quelques lignes à notre bulletin.

NDLR Si vous connaissez des anecdotes ou des éléments d'histoire régionale intéressants en lien avec la présence des Caron dans votre coin de pays, vous pouvez me les communiquer et une nouvelle chronique sur le patrimoine pourrait apparaître dans un prochain numéro.

UNE ENSEIGNANTE TRÈS ENGAGÉE RACHELLE CARON

Dans le bulletin de décembre 2013, je vous présentais sommairement la situation des francophones en Ontario. Voici un exemple d'une enseignante qui croit vraiment à la place du français en Ontario. Rachelle Caron est la fille de Jean-Claude qui a participé à plusieurs reprises à nos rassemblements. Jean-Claude a été longtemps maire de Kapuskasing. C'est aussi un ardent défenseur du français dans son coin de pays.

Depuis deux ans, Rachelle occupe le poste de directrice de l'école française catholique de Saint-Nicolas de Milton en Ontario. Elle est aussi présidente fondatrice de la Francourse. La revue *Notre Vie* du Conseil scolaire de district catholique Centre sud de mai dernier nous présente une de ses réalisations : La Francourse. En voici quelques extraits :

La Francourse est une course ou marche de 5 km pour les élèves de la 1re à la 6e année des trois conseils scolaires francophones de la région. Cette année, le 14 mai, nous avons accueilli plus 3500 participants au Parc provincial Bronte Creek à Oakville. Il ne s'agit pas d'un événement compétitif. L'objectif est vraiment de faire la promotion de l'activité physique et d'inviter tous les élèves à participer à l'événement pour s'amuser en français.

Nous sensibilisons ainsi les jeunes aux bienfaits associés à l'exercice physique régulier et à la bonne nutrition. Les enseignantes et enseignants sont invités, des leur inscription en décembre à

introduire différents aspects de l'événement au sein de leur classe. Il y a un programme d'entraînement de 7 semaines. Il s'agit donc d'un bel événement qui permet de faire la promotion des meilleures habitudes de vie tant au niveau de l'exercice physique qu'au point de vue nutritionnel.

Pour terminer, rappelons que Rachelle Caron a créé la Francourse il y a huit ans pour faire en sorte que les jeunes soient actifs et en bonne santé tout en célébrant leur fierté francophone. Elle est elle-même marathonnienne et en 2006, elle a décidé d'organiser une course de 5 km à la demande de ses élèves à qui elle avait parlé de son expérience de coureuse et à qui elle avait montré ses médailles, t-shirts et dossards. D'autres enseignantes de l'école ont alors voulu se joindre à elle et l'idée a fait boule de neige après en avoir parlé durant une formation donnée à l'échelle de son conseil scolaire. La première année, c'est plus de 400 élèves et cinq écoles qui ont pris part à la Francourse.

Cette année il y en a eu 3500 et on aurait pu doubler le nombre de participants, car il y avait plus de neuf écoles sur notre liste d'attente.

Rachelle, les Familles Caron sont fières de tes réalisations, tant sur le plan pédagogique que sur celui de la cause francophone en Ontario. Félicitations et continue cette belle implication.

Article présenté et résumé par Henri Caron

LA MAISON CARON DE CHÂTEAUGUAY

Sans être célèbre, cette maison vaut la peine d'être signalée. Voici ce que Cynthia Laflamme du journal *Le Soleil de Chateauguay* nous apprend sur l'histoire de la survie de cette maison destinée à être démolie.

La maison Caron est méconnaissable, tant par son revêtement extérieur bleu et jaune que par son intérieur aux pièces remaniées et plus pratiques. Sébastien Bourcier travaille sur cette maison depuis l'automne dernier. Il l'avait alors achetée en catastrophe puisque le propriétaire précédant avait finalement reçu la permission de la démolir.

Amoureux et passionné par la restauration de maisons ancestrales, M. Bourcier a voulu sauver la maison Caron, qui date de la fin du 18e siècle, pour la conserver dans le patrimoine historique de Châteauguay, située boulevard Salaberry Sud, à l'intersection de la rue Saint-Eugène.

Le travail était colossal. Les murs ont été découverts et ont retrouvé leur bois d'origine. Le plancher brossé ou recouvert de larges planches de bois pour lui redonner l'allure d'antan, il en a fait une maison habitable et confortable pour une famille entière.

Il a d'ailleurs ajouté un sous-sol avec une toute nouvelle fondation et deux grandes salles de bains.

En travaillant sur l'étage supérieur, il a même découvert que le plancher d'origine n'était pas usé par le temps. On y voit encore aujourd'hui les chiffres romains légèrement gravés dans les planches, méthode utilisée à l'époque pour monter la structure. Cela signifie, explique-t-il, que le grenier servait probablement d'enclos à grain.

Les poutres ont été brossées, le plancher de l'étage a été lavé une quinzaine de fois plutôt que sablé pour avoir un meilleur résultat et ainsi préserver les gravures. (...)

La maison Caron est offerte pour environ 375 000\$. M. Bourcier croit avoir mis 200 000\$ pour la restaurer.



Cette information date de 2013. Je ne sais ce qu'il est advenu de cette maison. Si quelqu'un de la région en est informé, j'aimerais connaître la suite de l'histoire.

Information recueillie par *Henri Caron*



À gauche : Avant

Ci-dessus : Après

D'une année à l'autre...

Nos administrateurs

Connaissez-vous nos administrateurs ?

Bonne question ! dites-vous.

Un grand nombre d'entre vous pourraient, sans doute, les identifier, du moins la plupart des membres actuels du CA. Mais, outre de pouvoir les identifier, que sait-on d'eux ou d'elles ? C'est pour répondre à cette question que Tenir et Servir a demandé à Denis, membre du c.a. depuis un an, de nous présenter dans ce numéro-ci un bref aperçu de son parcours de vie.

La Direction

DENIS CARON



J'ai vu le jour à Saint-Jean-Port-Joli en octobre 1944. Je suis le plus jeune d'une famille de huit enfants. J'ai passé mon enfance dans le 2e rang où j'ai fréquenté l'école primaire.

J'ai réalisé mes premières expériences de travail sur la ferme de mes parents, Omer Caron et Eugénie Leclerc. En 1962, à l'âge de 18 ans, je suis allé travailler sur une ferme laitière à Lévis. Là où était la ferme à l'époque, nous retrouvons aujourd'hui la raffinerie Ultramar. Je partageais mon temps entre le travail sur la ferme et l'em-bouteillage du lait.

En 1964, je suis revenu dans mon village où j'ai travaillé pendant deux ans pour l'entreprise Rousseau Métal. Cette usine appartenait alors à André Rousseau qui a fait aussi carrière en politique provinciale.

En 1967, j'ai mis sur pied une entreprise de peinture en bâtiment. J'ai réussi à me faire une bonne clientèle, assez qu'en 1972 j'ai pu me bâtir une maison. L'année suivante, j'ai épousé Claudette Morneau, elle aussi de Saint-Jean-Port-Joli. Notre union s'est enrichie au cours des années de quatre enfants : Jean-Patrick, Josiane, Ghislain et Maryse. À leur tour, ils nous ont donné neuf petits-enfants

En 1975, en plus de maintenir mes activités de peintre en bâtiment, aidé de mon épouse, j'ai ouvert un magasin de peinture et décoration que nous avons exploité jusqu'au moment de sa vente en 1993. Pendant ce temps, j'ai continué mes activités de peintre en bâtiment.

Après la vente du magasin, j'ai fait l'acquisition d'une érablière à Saint-Aubert. Au moment de l'achat, elle était de 3000 entailles. Au cours des ans, d'autres acquisitions ont augmenté les entailles jusqu'à 9000. Aujourd'hui, j'en fais l'exploitation avec mon fils Jean-Patrick. Ce dernier a lui aussi démarré une entreprise de peinture.

Nous aimons bien voyager à travers le Canada que nous avons visité d'est en ouest. Nous rêvons maintenant de découvrir la province de Terre-Neuve qui ne fait pas encore partie de notre carnet de voyage.

Je suis membre de l'Association des familles Caron depuis les débuts de son histoire. Depuis ce temps, avec mon épouse, j'ai participé à presque tous les rassemblements. Comme je crois beaucoup en mon association, j'ai accepté l'an dernier d'offrir mes services au conseil d'administration.

Denis Caron

SŒUR MARIE-ANNE CARON

Dans le bulletin de juillet, nous vous annonçons le décès de sœur Marie-Anne Caron à l'âge de 102 ans. Je vous rappelle qu'elle était la sœur d'Henri, notre président fondateur. Comme promis, nous voulons vous faire connaître un peu plus sa longue et riche vie.

Aînée d'une famille de 8 enfants, elle est née à Saint-Marcel de L'Islet où elle a commencé ses études primaires qu'elle doit interrompre pour aider sa mère malade. À 14 ans, après que sa famille fut déménagée à Saint-Anselme, elle retourne à l'école où elle est pensionnaire.

Voici quelques extraits d'une courte biographie préparée par sœur Madeleine Gosselin.

« À la fin de ses études au couvent de Saint-Anselme, Marie-Anne a obtenu un diplôme supérieur lui donnant droit d'enseigner le français dans les écoles primaires. Elle a enseigné pendant deux ans, mais n'a pas aimé son expérience. (...) »

En 1934, elle quitte la maison paternelle, elle a alors 23 ans. Elle entre chez les sœurs de la Charité où elle ne demeure que quelques jours.

Le 2 février 1935, elle entre chez les sœurs du Bon-Pasteur qu'elle ne connaissait pas. Elle avait entendu parler de la crèche, des centaines de bébés qui demandaient des soins, cette œuvre l'intéressait. (...) Elle prend l'habit le 29 janvier 1936 sous le nom de sœur Saint-Isaac-Jogues. Le 2 août 1942, elle vouait son cœur et sa personne à son Époux pour l'Éternité.

Marie-Anne Caron a vécu au Bon-Pasteur de Québec 77 années de sa belle et longue vie. Quel que soit le milieu ou le genre de travail, où elle était envoyée, rien ne laissait cette femme indifférente. D'une ténacité sans faille elle menait à bien tout ce qu'elle entreprenait. Sa droiture en faisait une femme de confiance. Les économes générales et provinciales du temps lui confiaient des chantiers de constructions, de transformations ou de réparations, elles avaient confiance en elle. (...) »

Elle a tout au long de sa vie acquis une maîtrise admirable de son tempérament fougueux. C'était une femme pauvre jusque dans le moindre détail. En tant qu'économe, elle donnait cependant à ses sœurs tout ce dont elles désiraient.

Femme de silence, femme de prière, sœur Marie-Anne se faisait discrète et complaisante. Rien d'affecté chez cette femme, elle aimait le naturel, l'ordinaire. Elle souriait timidement lorsqu'elle levait les yeux pour vous regarder. Ce regard était imprégné d'une indicible tendresse pour ceux qui lui parlaient. Elle accueillait fraternellement toutes les personnes qui lui demandaient un service.

Pendant 33 ans, sœur Marie-Anne fit partie du décor de Matane : on la nommait : mère économe! Lorsqu'elle sortait pour faire des emplettes, visiter des malades, aller à la messe, sœur Marie-Anne était connue comme une sœur du Bon-Pasteur dans l'âme. Elle suivait déjà les conseils du bon pape François qui ne cesse de répéter à ses prêtres qu'il faut aller vers les humbles, les pauvres. (...) »

En 1964, l'institut familial fermait et, en 1970, c'était l'école normale qui terminait sa courte existence. Elle a présidé à la construction de l'École normale et de l'Institut familial, elle a, plus tard, assisté à la fermeture de ces deux institutions. (...) »

La vie de sœur Marie-Anne prenait une autre tangente. Elle devenait gardienne de la maison lorsque les sœurs enseignantes étaient aux écoles dans la ville. C'est à ce moment qu'elle prit l'habitude de se faire des amis dans la population. Allant à la messe à la paroisse, elle côtoyait des gens de tous les âges. Elle commença à visiter des dames âgées, je faisais leurs commissions, disait-elle. (...) »

En 1988, les supérieures accèdent à son désir. Elle est accueillie avec affection à la résidence Mgr-Lemay à Québec. Selon son désir, elle aide à l'infirmerie, elle garde de longues heures à la réception et tricote pour les pauvres et pour les missions. Je me suis ennuyée de certaines gens de Matane, je les rencontrais à la messe de 16 h 30 la semaine. On était des amis, disait-elle.*

À la fermeture de la résidence Mgr-Lemay en 2008, elle continue sa vie paisible de retraitée à la résidence Notre-Dame-de-Foy, Elle a le bonheur de vivre quelques années avec sa sœur Gertrude (sœur Marie-du-Perpétuel-Secours). La vie ne les a pas gâtées, elles ont toujours vécu loin l'une de l'autre.

Sœur Marie-Anne a vécu des années de retraite dans l'action de grâce. (...) Après 102 ans, elle a remis son âme entre les mains de celui qu'elle a tant aimé. »

Peut-on demander plus belle illustration de notre devise :
TENIR ET SERVIR ?

D'après le document de Sr Madeleine Gosselin, s.c.i.m.

Henri Caron

* Nom de l'ancienne Crèche Saint-Vincent-de-Paul de Québec après la fermeture de celle-ci.

PERSONNALITÉ CARON POUR L'ANNÉE 2014

SUZANNE CARON, o.m.m.i.*

(Biographie présentée par sa nièce
Marcelle J. Deschênes le 3 mars 2004)

Suzanne Caron est née le 10 mars 1933 dans la maison paternelle des Caron à Trois-Saumons-Station. Son père était Auguste Caron et sa mère, Marie-Flore Giasson ; elle est la 14^e enfant de la famille.

Elle est allée à l'école du Rang, puis au couvent de Saint-Jean-Port-Joli. Elle a terminé son cours d'école normale à l'École normale de Mérici à Québec.

Suzanne Caron a travaillé comme secrétaire à la Coopérative agricole de Saint-Jean-Port-Joli pendant plusieurs années. Elle a été directrice de la chorale à l'église, membre de la J.A.C. (Jeunesse agricole catholique), cheftaine chez les Guides.

Elle entre chez les Oblates en septembre 1958 et, depuis août 1966, elle est missionnaire en République Dominicaine. Elle a travaillé comme secrétaire à l'évêché, professeur, directrice d'école et elle est maintenant responsable de la Maison de Cursillo à Monte Sancta Maria où il y a des sessions d'étude ou des retraites.

Suzanne Caron était présente à la première rencontre pour préparer la fête des familles Caron, le 10 août 1982. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Réf. *CARON 350 ans d'histoire*, 1986.

* Oblate Missionnaire de Marie Immaculée.

[NDLR Suzanne fait aussi du bénévolat dans sa paroisse natale de Saint-Jean-Port-Joli. Elle fait partie d'un groupe de prière où, entre autres, on échange sur des passages de la Bible que les personnes peuvent mettre en pratique dans leur vie. Elle donne la communion dans des résidences pour personnes âgées.]

Entre 1984 et 1998, son frère Claude a été trésorier de l'AFCA pendant six ans et vice-président pendant cinq ans. Il fut le premier à entreprendre des recherches en généalogie.]



Suzanne Caron au rassemblement du 30^e à Québec.

Personnalité Caron pour l'année 2014, elle fut des débuts de notre association.
Ici, elle SE raconte et NOUS raconte...

APRÈS TRENTE ANS

par *Suzanne Caron*, o.m.m.i.

La première rencontre pour organiser une Association des familles Caron eut lieu le 10 août 1982 dans la maison de Cécile Caron Anctil, une cousine de Saint-Jean-Port-Joli. Étaient aussi présents Jeannine Caron Fournier, une autre cousine, mes deux sœurs religieuses Jeanne et Germaine, mon frère l'abbé Marcel et moi-même. Ce fut le point de départ de l'Association des Familles Caron. À ce moment-là, Marcel vivait à Radisson, Baie James, Germaine vivait en Haïti et moi, en République Dominicaine. C'est pour cela que seule Jeanne et ensuite mon frère Claude et d'autres ont pu y travailler plus intensément pour l'organisation de l'Association des Familles Caron. Actuellement, je suis la seule de ces six premiers fondateurs qui est vivante. Je suis descendante de Joseph Caron et je suis née sur la même terre qui lui avait été concédée, lui qui était le fils de Robert, le premier Caron arrivé au Québec en 1636.

J'ai eu la chance de travailler 41 ans en République Dominicaine. J'étais partie en 1966 pour revenir définitivement en 2007. Pendant mes vacances, j'ai toujours participé aux activités des Caron avec Claude mon frère. J'étais là à la fête de 1986 à Saint-Jean-Port-Joli et à Québec. Depuis mon retour, je participe toujours à l'assemblée annuelle.

En République Dominicaine, j'ai travaillé avec une autre canadienne, Michelle Naud de Deschambault, dans une paroisse qui venait d'être fondée par l'évêque. Notre curé était un Cubain qui s'est fait mettre dehors par Fidel Castro avec 130 autres prêtres et un évêque. Monseigneur Pépen notre évêque nous avait demandé d'organiser d'abord une école d'enseignement ménager parce que beaucoup de filles se tournaient vers la prostitution. Cette école existe encore

après 50 ans et plusieurs de nos élèves sont devenues professeurs et une est même devenue professeur à Porto Rico. Aussi nous avons organisé la deuxième école primaire dans cette ville. Nous avons commencé les trois premiers cours d'école primaire avec 60 élèves par cours, ce qui veut dire 180 élèves. C'était une forte charge pour une petite fille de Saint-Jean-Port-Joli. Mais on a réussi à passer à travers. J'y ai fondé aussi une compagnie de Guides Catholiques et un chœur de chant ; nous y avons même chanté des chants à quatre voix dans des plus grandes fêtes.

Après huit ans, j'ai passé une année d'études à Ottawa en pastorale familiale, ce qui m'a par la suite aidé à travailler pour le diocèse dans les proclamations de nullité de mariage. Quand je suis retournée, celle qui m'avait remplacée avait eu du succès et je suis allée dans une autre paroisse comme directrice d'une nouvelle école paroissiale. Après, j'ai fait la comptabilité du diocèse et j'ai pris la responsabilité d'une Maison diocésaine, *Monte Santa Maria*, où on pouvait recevoir jusqu'à 60 personnes pour des cours du vendredi soir jusqu'au dimanche après-midi. Les cours qui s'y donnaient étaient : cours de président d'assemblée, cours pour les diacres, *cursillos de cristiandad*, cours du Renouveau Charismatique, cours pour les jeunes, cours pour les femmes de la campagne et aussi, quand la maison était libre en fin de semaine, je recevais un autobus de gens qui venaient de différentes paroisses du pays en pèlerinage à la basilique d'Higüey. C'est là que j'allais à la messe presque tous les matins.

Avec l'âge et quelques problèmes de santé, je suis revenue en 2007, après 41 ans passés dans ce beau pays que j'aime tant. Je vis maintenant à Saint-Jean-Port-Joli, ma paroisse natale.



Robert de Laval venu à la rencontre de cette De Lorean restaurée à Sainte-Rose.

ON A PARLÉ DE NOUS...

À commencer par le populaire magazine *7 Jours* (dans son édition du 28 décembre... 2012 !) qui, à l'occasion de la parution de la capsule télé sur les Caron dans la série « Le Québec, une histoire de famille », présentait une jolie entrevue de Marie-Anne Alepin avec le comédien René Caron, « digne représentant des Caron » dans ladite capsule... et membre de notre association. Il y présente quelques souvenirs de famille, entre autres sur son père François-Xavier, né dans un moulin à bardeaux qui existerait encore à Saint-Irénée...

D'autre part, le magazine de l'AREQ *Quoi de neuf*, dans son édition de l'automne 2014 et sa rubrique *Échos de nos régions*, sous la plume de Marie-Thérèse Déry, relate une excursion (« escapade-école ») dans la région des Bois-Francs, texte intitulé *À la découverte des architectes Caron* – titre qui dit tout – et réfère notamment à notre « cousine » Andrée Caron-Dricot, qui servi de guide cette intéressante sortie, de même qu'il donne la référence complète à son ouvrage sur la dynastie de ces constructeurs de bâtiments publics et de somptueuses résidences, dont celle de Wilfrid Laurier à Arthabaska, devenue un musée (Louis de Nicolet et Hélène de Drummondville appartiennent à cette lignée).

FC

YVAN CARON UN PASSIONNÉ D'AUTOS ANCIENNES

Je recevais récemment un intéressant message de Robert Caron de Laval qui, lors d'une exposition d'autos anciennes à Sainte-Rose de Laval, a rencontré un passionné, Yvan Caron, qui a rénové une mythique *De Lorean DMC-12*. Avec un ami aussi passionné que lui, ils ont remis à neuf deux autos de cette marque. On se rappellera sans doute qu'un autre exemplaire de cette voiture fut la vedette du film *Retour vers le Futur*.

On ne peut présenter ce véhicule sans donner quelques détails sur l'histoire de cette compagnie qui n'a pas figuré bien longtemps au palmarès de l'industrie automobile. La *DeLorean Motor Company (DMC)* a été fondée en 1976 par John Zachary DeLorean qui avait précédemment fait carrière dans le domaine de l'auto surtout chez General Motors. Fondée en 1976, la compagnie a commercialisé ses premiers véhicules en 1981 en Irlande du Nord, où M. DeLorean avait trouvé le financement pour réaliser son rêve. Ce véhicule présentait beaucoup

d'innovations, dont les portes papillons et la carrosserie en acier inoxydable. Beaucoup de caractéristiques de nos véhicules modernes faisaient déjà partie de ce véhicule, comme les pare-chocs à absorption et un châssis déformable, quatre freins à disque, l'injection d'essence, la climatisation, rétroviseurs et vitres électriques, jantes en alliage... Entre 1981 et 1983, il s'est fabriqué près de 9000 véhicules de marque *DMC-12*. Les ennuis financiers ont malheureusement mis fin au beau rêve de ce visionnaire en 1983. Quelques milliers de ces véhicules seraient encore utilisés aujourd'hui. Ceux d'Yvan Caron et de son ami en sont deux exemples.

Ceux qui aimeraient en savoir plus sur ce véhicule peuvent se rendre sur Internet à l'adresse :

<http://www.vacm.qc.ca/article/129/delorean-1983/>

Collaboration de *Robert et Henri Caron*



Yvan Caron et son ami Martin Parent avec l'une des deux voitures mythiques qu'ils ont restaurées.

CARON PERSONALITY FOR THE YEAR 2014

SUZANNE CARON, O.M.M.I.*

(Biography offered by her niece
Marcelle J. Deschênes on March 3, 2004)

Suzanne Caron was born in the Caron family home in Trois-Saumons-Station on the 10th of March 1933. Her father was Auguste Caron and her mother, Marie-Florence Giasson; she was the 14th child of the family.

She went to the country school and then the convent in St. Jean Port Joli. She completed her teacher's course at the Mérici Normal School in Québec City. Suzanne worked as a secretary at the Coopérative agricole in St. Jean Port Joli for many years. She was also director of the church choir, a member of the Jeunesse Agricole Catholique (J. A. C., catholic agricultural youth) and chieftain of the Girl Guides.

She joined the Oblates in September of 1958 and, since August of 1966, she has been a missionary in the Dominican Republic. She has worked at the Bishop's palace as a secretary, then as a teacher, school director and she is now in charge for the Cursillo house in Monte Santa Maria where they are study sessions or retreat periods.

Suzanne Caron was present at the first meeting to prepare the Caron family reunion on August the 10th, 1982. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Ref. *CARON 350 years of history* 1986.

* Oblate Missionary of Mary the Immaculate.

[Suzanne also does volunteer work in the parish where she was born, St. Jean Port Joli. She is part of a prayer group that discusses chapters from the Bible that people can use in their lives. She also brings Communion to elder's hostels.

Between 1984 and 1998, her brother Claude was treasurer of our association for six years and Vice President for five years. He was the first to begin our genealogical research.]



Encore une fois, Victor Caron aura été pour nous « l'homme de l'année », avec le Répertoire généalogique 5^e version, maintenant lancé et disponible à un « prix d'ami »... (p. 36).

The Caron Personality for the Year 2014, She was at the birth of our association.
Here, she tells about herself and about us...

AFTER THIRTY YEARS

by *Suzanne Caron*, o.m.m.i.

The first meeting held to organize a Caron family organization was held on August the 10th, 1982. It took place at the house of Cécile Caron, my cousin from St. Jean Port Joli. Present at the reunion were: Jeaninne Caron Fournier, also a cousin, my two nun sisters, Jeanne and Germaine, my brother Father Marcel and myself. It was the birth of the *Association des Familles Caron d'Amérique*. At that time Marcel lived in Radisson (James Bay), Germaine lived in Haiti and myself in the Dominican Republic. It is for this reason that Jeanne and later Jean Claude and others took over the organization and worked more intensely at it. Actually I am the only one of the six who is still alive. I was born on the same piece of land that was given in concession to my forebear Joseph, who was the son of Robert the first Caron who arrived in Québec in 1636.

I had the chance to work in the Dominican Republic for 41 years. I left in 1966 and came back in 2007. During my holidays, I would take part in the activities of the Carons with my brother Claude. I was at the gathering of 1986 held in Québec City and Saint Jean Port Joli. Since my return, I have been to every general assembly. While in the Dominican Republic, I worked with another Canadian, Michelle Naud from Deschambault, in a parish which had just been founded by the Bishop. Our parish priest was a Cuban who, with 130 other priests and one bishop, had been expelled from their country by Fidel Castro. Msgr. Pépen had us organize a school for teaching household education because many of the local girls were turning toward

prostitution. This school still exists after 50 years and many of our students have become teachers in Puerto Rico. We also organized the second primary school in that city. We began the first three courses with 60 children per course, that is 180 pupils. It was a big task for a small girl from St. Jean Port Joli, but we managed it. I also founded a company of Catholic girl guides and a choir; we even sang four-part chants during the greater celebrations.

After eight years, I came back to Ottawa for one year to study family catechistics, which later helped me work for the diocese in the proclamations of invalidity of marriages. When I returned, my replacement had been successful at my job and I moved to another parish as head of a new school. Later I became accountant for the diocese and I took charge of a diocesan home, *Monte Santa Maria*, where we would welcome courses from Friday night to Sunday afternoon. The courses being taught were: how to be president of an assembly, courses for deacons, *Cursillos de cristiandad*, courses on the charismatic renewal movement, courses for the youths, courses for country women and also, when the house was free on weekends, I would welcome a bus load of people from different parishes for a pilgrimage at the basilica in Higüey. This is where I would go to Mass every morning.

With age and a few health problems, I returned to Québec in 2007, after spending 41 years in a beautiful country that I love so much. I am now living in St. Jean Port Joli my birthplace.

FÊTER TRENTE ANS À QUÉBEC EN 2014

Notre rassemblement des 20 et 21 septembre dernier célébrait les trente ans d'existence de notre association de famille, fondée en 1984. Pour cette fête, il convenait de se réunir bien sûr à Québec, premier lieu d'implantation de notre ancêtre Robert, qui avait épousé Marie Crevet dans la chapelle Notre-Dame de Recouvrance, laquelle se trouvait non loin du site actuel de Notre-Dame de Québec, dont on célèbre cette année le 350^e anniversaire de fondation.

C'est d'ailleurs un de « nos » Robert Caron contemporains, en l'occurrence notre ancien vice-président, « Robert-de-Québec », qui est **guide touristique professionnel** et qui nous a promenés durant trois heures de cet après-midi du samedi 20 en divers endroits « dans le Vieux » et nous a permis d'apprendre – ou de réapprendre – bien des choses nous concernant tous de près. Que ce soit la Grande-Allée vers l'est et les « Plaines d'Abraham », dont le nom officiel est le Parc des Champs de Batailles, avec un scar il y en a eu deux de batailles, en septembre 1759 et en avril 1760 ! ; la terrasse Dufferin devant le Château Frontenac, avec la statue de Samuel (de) Champlain et un panorama unique ; la Place d'Armes, avec l'ancien Palais de Justice et l'ancien hôtel Union ; l'Hôtel de Ville, sur le site de l'ancien Collège des Jésuites ; la cathédrale et sa Porte Sainte, 1) première église paroissiale catholique au nord des colonies espagnoles et paroisse-mère de toutes celles qui en sont issues, 2) siège du premier évêché et ancêtre de tous les autres du Canada et des États-Unis, de même qu'elle est 3) depuis la fin du XIX^e siècle une basilique mineure, peut-être le seul cas d'une église qui soit les trois en même temps ; la cathédrale anglicane Holy Trinity, réplique plus ou moins fidèle de St. Martin in the Fields de Londres et siège du premier évêché anglican en dehors des Îles britanniques, où une guide locale nous a accueillis et instruits. Malgré la pluie et la grisaille, cette visite touristique aura sans doute rallumé la petite flamme, historique autant que généalogique, qui a justement amenés plusieurs d'entre-nous à se joindre à notre association au cours des trente dernières années.

Le souper officiel était délicieux comme il se doit et il était illustré de projections de photos rassemblées par leurs auteurs les frères Valère et Henri pour rappeler toutes ses années de rassemblements. Suivit le lancement officiel de la cinquième édition de notre **Répertoire généalogique**, petite cérémonie qui fut l'occasion de rendre encore une fois hommage à notre unique Victor, principal artisan des trois dernières moutures de cette imposante « brique », qui s'ajoute à l'édifice que nos administrateurs ont essayé de

construire depuis 1984. Nous avons ensuite rendu hommage à la **Personnalité Caron de l'année 2014**, Suzanne de Saint-Jean-Port-Joli, qui a été de la première équipe des fondateurs de notre AFCA et que nous présentons mieux ailleurs dans ces pages. La soirée s'est poursuivie avec l'aide d'un excellent musicien, chanteur et guitariste, qui nous visitait pour la troisième fois ; plusieurs se sont agglutinés autour de son très bel instrument, une superbe « *arch-top* » (pour gaucher !) au fini blond, dotée d'une sonorité chaleureuse et griffée Eddie Durham, excusez du peu. Merci encore à Marie-Frédérique, qui nous l'avait recruté.

L'assemblée générale du dimanche matin 21 septembre a, comme d'habitude, permis de revenir sur les vœux de l'AG de 2013 à Rivière-du-Loup, puis d'entendre les rapports des membres du conseil exécutif (président, secrétaire et trésorier), du conseil de surveillance de nos finances, pour enfin procéder aux élections. Les deux « sages », Edgar de Montréal et Céline de Rivière-du-Loup, ont décidé de quitter le comité ; Victor et Henri ont accepté de les remplacer. Ensuite, les quatre postes d'administrateurs à combler l'ont été par les quatre candidatures présentées. Les neuf membres du nouveau conseil ont demandé au président sortant d'agir en tant que témoin de leur délibérations pour désigner les postes à l'exécutif. Leur choix a été le suivant : Marielle de Montmagny, au poste de présidente ; Louis de Nicolet, au poste de vice-président ; Gilberte de Québec, comme secrétaire, et Claude Morin, de Brossard, encore au poste de trésorier. Les autres administrateurs sont : Michel de Rimouski, Marie-Frédérique de l'Ancienne-Lorette, Hélène de Drummondville, Michel de Québec (Lac-Saint-Charles) et, enfin, Denis de Saint-Jean-Port-Joli (leurs coordonnées sont énumérées au bas de la page 2 du présent bulletin).

Tout comme le banquet de la veille, le brunch a été l'occasion de distribuer encore quelques prix de présence, puis de se donner rendez-vous l'an prochain à Rimouski !

Félicitations et grands mercis aux organisateurs de cette année, en particulier à Hélène et au trésorier Claude Morin ; souhaitons que les petits écueils administratifs que l'hôtel nous a infligés à la dernière minute nous seront épargnés l'an prochain... Bon courage aux administrateurs pour l'année qui commence !

Fabien Caron

TURNING ON THIRTY IN QUÉBEC CITY IN 2014

Our September 20-21 reunion was our way of celebrating the thirty years of existence of our family association, established in 1984. For the occasion, it was fitting that we convened in Québec City, the very place where our ancestor Robert first settled and where he wed Marie Crevet in the Notre Dame de Recouvrance chapel that had been erected not far from the present site where we are this year celebrating the 350th anniversary of Notre Dame of Québec parish.

It was, by the way, one of "our" contemporary Robert Carons, in fact our former vice president "Robert from Québec", a **professional city tour guide**, who led us on a three hour trip, in the afternoon of Saturday the 20th, across the Old City and helped us to learn or re-learn many facts that relate closely to us. Be it the Grande Allée eastward and the "Plains of Abraham" – official name: Battlefields Park, with an "s" because there were two of these battles, September 1759 and April 1760!; Dufferin Terrace in front of Chateau Frontenac with the statue of Samuel (de) Champlain and a unique panorama; the Place d'Armes, with the former Law Court and the former Union Hotel; City Hall on the site of the old Jesuit college; the cathedral with its Holy Gate, 1) the first Catholic parish church north of the Spanish colonies and mother parish of all the others that issued from it, 2) the seat of the first bishopric and ancestor to all the other bishoprics in Canada and the United States, as well as 3) a minor basilica since the late 1870s, perhaps the only case of a church that is the three all at once; the Holy Trinity Anglican cathedral, a kind of a replica of St. Martin in the Fields in London and seat of the first Anglican bishopric outside the British Isles -- where we were greeted and informed by a very good lady guide. In spite of the rain and grey sky, this tourist trip probably rekindled the little historical and genealogical fire that brought many of us to join this association during the last thirty years.

The official banquet was as delicious as it should be and was illustrated by a collection of projected photographs by the brothers Valère and Henri, that covered all those years of our annual reunions. Then the fifth edition of our **Genealogical Repertory** was officially launched, which was also the occasion to render once again a homage to our unique Victor, main artisan of the last three versions of this huge "brick" that adds to the commanding struc-

ture our administrators have tried to assemble since 1984. Afterward, we celebrated this year's Caron Personality, Suzanne from St. Jean Port Joli, who was part of the first team of the founders of our association and whom we present in more details farther along in these pages. The evening carried on with help from an excellent musician, a singer and guitarist who was visiting us for the third time; many gathered around his beautiful "axe", a superb Eddie Durham arch-top no less (for left-handers!) in blonde finish and with gorgeous sound. Thanks again to Marie Frédérique, who recruited him in the first place.

The general assembly on Sunday morning September the 21st presented the usual follow-up on the 2013 Rivière du Loup GA, then reports by members of the executive committee (president, secretary and treasurer), of the finance surveillance committee, and finally the elections. The two wise people, Edgar from Montréal and Céline from Rivière du Loup, opted to leave the sage circle; Victor and Henri then accepted to take their place. Then the four open administrative posts were manned by the four candidates present. The nine members of the new administrative council asked the retiring president to witness their deliberation to choose their new executive. They are the following: Marielle from Montmagny as president; Louis from Nicolet as vice president; Gilberte from Québec City as secretary; and Claude Morin from Brossard, again as treasurer. The other administrators are: Michel from Rimouski, Marie Frédérique from Ancienne Lorette, Hélène from Drummondville, Michel from Québec City (Lac St. Charles) and, finally, Denis from St. Jean Port Joli (their coordinates are listed in this bulletin, page 2, bottom left side).

Like the evening supper, the brunch was also the occasion to give off more attendance prizes, and then to invite everybody to next year's reunion in Rimouski!

Many thanks again to the organizers, specially Hélène from Drummondville and our treasurer Claude Morin; here is hoping that the last minute administrative mishaps inflicted by the hotel this year will be spared us next year... Bon courage to our administrators for this coming year!

Fabien Caron



En pleine action : notre guide Robert de Québec instruisant le groupe de l'après-midi sur la terrasse Dufferin devant le Château Frontenac.

Association des Familles Caron d'Amérique

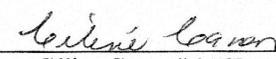
Rapport des vérificateurs financiers

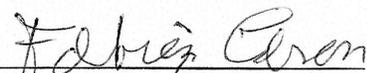
Conformément au mandat qui nous a été confié lors de l'assemblée générale du 22 septembre 2013, nous soussignés, Edgar A. Caron # 1078 et Céline Caron # 2767 avons procédé à la vérification des états financiers de l'Association pour la période du 1 juillet 2013 au 30 juin 2014 ainsi que des registres d'activités financières. Nous avons également vérifié les documents en appui aux recettes et déboursés pour la même période.

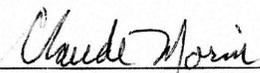
Nous pouvons donc convenir que les états financiers qui vous sont présentés en pièces jointes sont représentatifs des activités exercées par l'Association et son conseil d'administration conformément au mandat qui lui a été confié..

Signé en ce jour du 29 août 2014 en présence du trésorier Claude Morin # 2430 et du président Fabien Caron # 1414.


Edgar A. Caron # 1078


Céline Caron # 2767


Fabien Caron # 1414
Président


Claude Morin # 2430
Trésorier

Les familles Caron d'Amérique



Une partie du groupe AFCA du XXX^e en visite (sous la pluie !) devant la cathédrale anglicane Holy Trinity.



Saisi au vol, le conseil pour 2014 : de g. à dr., Michel de Rimouski, Claude Morin de Brossard (trésorier), Hélène de Drummondville, Marielle de Montmagny (présidente), Gilberte de Québec (secrétaire), Louis de Nicolet (vice-président), Marie-Frédérique de l'Ancienne-Lorette, Denis de Rivière-du-Loup et Michel de Québec.

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR 2013-14

Pour la troisième année consécutive, j'ai l'honneur et, surtout, le plaisir de vous faire rapport des activités liées au travail du président de votre association de famille pour les douze derniers mois, soit la trentième année de notre existence. Encore une fois, ce bilan ressemble beaucoup à celui des périodes précédentes, avec l'énumération devenue maintenant habituelle : **1)** des trois parutions de *Tenir et Servir* ; **2)** de notre participation au Salon du patrimoine familial de Laurier Québec ; **3)** de notre visite à la cabane à sucre, la vingt-septième si l'on se fie à la liste préparée par un de nos administrateurs ; **4)** de notre participation, à Lévis, à l'assemblée générale ordinaire de la Fédération des Familles souches du Québec (FFSQ) – laquelle avait été précédée par une assemblée générale spéciale dans le but de changer le nom de cette fédération, devenue à cette occasion la Fédération des Associations de famille du Québec (FAFQ) ; enfin, **5)** de la préparation du présent rassemblement, qui serait notre vingt-neuvième, et de notre assemblée générale, officiellement la trente-deuxième.

Je ferais preuve de grave ingratitude si je ne soulignais pas encore une fois le travail, remarquable en ce qu'il est purement **bénévole**, de quelques-uns de nos membres et, d'abord, de ceux qui siègent au conseil d'administration : en particulier notre trésorier Claude Morin ; notre secrétaire Marielle, qui continue aussi de veiller sur notre liste de membres, avec le soutien de Victor ; notre vice-président Michel de Rimouski, responsable des candidatures pour cette année ; Marie-Frédérique de l'Ancienne-Lorette, qui gère l'inventaire de nos objets promotionnels ; Denis de Saint-Jean-Port-Joli qui, cette année, a refait l'affichage de notre monument ; Michel de Québec, notre ancien secrétaire, qui a continué de veiller sur nos archives, encore là aux côtés de Victor ; enfin Robert de Saint-Damase, que des raisons de santé ont obligé à se désister, officiellement en date du 24 juin dernier ; je n'oublie certainement pas Hélène de Drummondville, qui encore cette année a piloté à distance la préparation du rassemblement 2014 à Québec ; ni non plus notre « petit dernier » Louis, de Nicolet, qui s'est joint à nous tout récemment, en remplacement de Robert pourrait-on dire. De même, Edgar de Montréal et Céline de Rivière-du-Loup (avec l'appui – important, insiste-t-elle – de son époux Robert Plourde), Edgar et Céline dis-je qui ont tous les deux épaulé notre trésorier dans la vérification minutieuse de nos états financiers, comme j'ai pu le constater personnellement lors d'une récente rencontre de travail avec eux à Québec. De son côté, l'ami Henri continue son excellent travail à la direction du bulletin, où j'ai encore le privilège de l'assister pour la mise en page. Finalement, *last but certainly not the least*, l'unique Victor, dont vous avez en main le dernier chef-d'oeuvre, ce mot n'est pas trop fort, le *Répertoire généalogique* dans sa cinquième et magistrale édition ; on ne saurait trop insister sur la

somme de travail intensif que représente ce bel objet, fruit du labeur successif de Claude à Montmagny dès 1984, puis successivement de Lucien de Montmagny, de Louis-Philippe de Saint-Michel de Bellechasse, de Robert de Laval et, enfin, pour les deux dernières éditions parues en 2010 puis cette année, de celui qui, comme vous le savez, a été aussi responsable du Bulletin pendant quelques années et qui fut de même un de nos présidents.

En concluant ce qui sera le dernier rapport que je signerai en tant que président, je me dois de revenir sur certains aspects dont j'ai déjà parlé dans mes rapports précédents de même que dans mes billets du bulletin et que mon prédécesseur et nos trésoriers avaient aussi abordé dans leurs rapports annuels respectifs : je veux parler bien sûr de **notre situation financière**. Sans entrer dans trop de détails, précisons certaines choses. À l'époque où les taux d'intérêts sur les placements étaient encore conséquents, il était facile pour nous de vivre sur l'« erre d'aller » si je puis dire ; comme vous le savez, ce n'est plus le cas et depuis un bon moment déjà. Il est alors facile, pour ne pas dire tentant, d'envier les associations de famille qui, pour certaines, ont aboli le statut de membre à vie et qui, pour d'autres, n'ont jamais recruté que des membres « annuels ». L'obligation, morale autant que légale, qui nous est faite de placer les revenus de cotisation des membres à vie tant qu'ils demeurent membres, limite considérablement les actifs dont nous pouvons disposer pour alimenter nos activités courantes, en particulier la parution de notre bulletin. C'est pourquoi nous avons déjà dû, dès 2010, nous résigner à nous contenter de trois parutions par an plutôt que quatre. Vous comprenez alors pourquoi il est si frustrant d'apprendre par hasard que tel ou telle de nos membres à vie est déménagé(e) ou est même décédé(e), depuis des mois sinon parfois des années sans que n'en ayons été informés, et que des exemplaires du bulletin ont donc continué d'être expédiés on ne sait à qui ! Dépenses inutiles qui nous échappent, d'autant que les frais d'expédition par la Poste continuent de grimper, eux, et cette année même dans une proportion presque effarante.

En vous rappelant encore une fois que notre association est d'abord un organisme de **loisir** et que les membres du CA et leurs collaborateurs sont tous et d'abord des **bénévoles**, je vous encourage à soutenir le plus possible le travail de tous ces membres qui se retroussent les manches et mettent la main à la pâte pour le plus grand bien et même la survie de notre **association** – j'insiste encore sur le mot – **de famille**.

Fabien Caron
Québec, 21 septembre 2014

THE PRESIDENT'S REPORT FOR 2013-14

*F*or the third consecutive year, I have the honor and the special pleasure of reporting on the work of your family association's presidency for the last twelve months, being the thirtieth year of its existence. Once again, this report is quite similar to the ones from preceding years, with the usual listing of: **1)** the three issues of *Tenir et Servir*; **2)** our taking part in the Laurier Québec family heritage salon; **3)** our annual spring sugar bush party, the twenty-seventh if we trust the list prepared by one of our administrators; **4)** our presence in Lévis at the annual general assembly of the Québec federation of founding families (FFSQ) – which had been preceded by a special general assembly called with the aim of changing the federation's name, which then became the Québec federation of family associations (FAFQ); finally **5)** preparing the present reunion, which would be our twenty-ninth, as well as as our general assembly, officially the thirty-second.

I would be severely ungrateful if I did not once again acknowledge the work, remarkable in its strictly benevolent character, of some of our members and first those sitting on the administrative council, particularly: our treasurer Claude Morin; our secretary Marielle, who is still caring for our members' list, with help from Victor; our vice president Michel from Rimouski, who was in charge of this year's candidatures; Marie-Frédérique from Ancienne Lorette, who manages our promotional material stock; Denis from Saint Jean Port Joli, who has rebuilt the sign next to our family monument; Michel from Québec, our former secretary, who is still taking care of our archives, again with help from Victor; finally, Robert from Saint Omer, who had to resign due to health reasons, officially on June the 24th; I shall certainly not forget Hélène from Drummondville, who once again this year worked from afar organizing our 2014 annual meeting; nor our latest recruit, Louis from Nicolet, who joined the group recently, in a way replacing Robert. Also, Edgar from Montréal and Céline from Rivière du Loup (with help – important she insists – from her husband Robert Plourde), both shouldering our treasurer in the meticulous inspection of our financial statements, as I can personally vouch after sitting with the four of them in a recent workshop meeting in Québec City. On the other hand, our friend Henri carries on his excellent work as editor of our bulletin, where I still have the privilege of helping with the page layout. Finally, last but certainly not the least, the unique

Victor, whose latest masterpiece – the word is not too strong – is by now in your hands, that is the genealogy repertory in its fifth edition; one cannot overstate the huge amount of intensive work sunk into this beautiful book, fruiting from the labor, in succession, of Claude in Montmagny as early as 1984, then Lucien in Montmagny, Louis Philippe in Saint Michel de Bellechasse, Robert in Laval and, finally, for the last two editions in 2010 and again this year, of the man who was also for a few years in charge of the bulletin and was even one of our presidents.

In closing what will be the last report I will sign as president, I must come back to some aspects that I have touched upon in my preceding reports as well as in my bulletin clips, and that my predecessor as well as our treasurers have also touched in their own annual reports; I mean of course the **state of our finances**. Without going into too many details, let us restate a few facts. When interest rates on investments were still important, it was easy for us to carry on “our headway” so to speak; as you know, it is no longer the case and for some time already. Is it then easy if not tempting to feel jealous of family associations that, for some, have abolished the status of life membership and, for others, have never recruited anybody but “annual” members. The moral as well as legal obligations that we have of investing revenues from life memberships for as long as they remain members severely limits the assets that we can pour into our current activities, specially in publishing our bulletin. That is why, by 2010 already, we have had to do with three issues per year instead of four. You then understand how frustrating it is, for exemple, to learn by accident that one or the other of our life members has moved or has been dead, for months and even years, without us being informed of that fact; and that our costly bulletins have thus been posted God knows to whom! Useless expenses while postal rates keep going up, and at an alarming rate just this last year.

Reminding you once again that our association is first of all a **leisure** organization and that members sitting on our AC are, all and foremost, unpaid **volunteers**, I urge you once again to support the work of those who roll up their sleeves and dirty their hands for the better health and even the **survival** of our **family association** – and I insist on both of these words.

Fabien Caron
Québec City, September 21, 2014

A "HERITAGE MOMENT"

by Henri Caron

No, this is not a new chronicle that will appear in the upcoming issues. At least, it is not my intention for the moment. But we never know, it is up to you. I simply want to tell you about a village where only 500 people live today. But this village should be brought to the attention of the Carons of our Association. I speak of St. Michel (L'Islet). I hear you laughing already: "Yes of course, it is his home village!" You are right, but I will tell you all about it anyway.

Marielle, our new President, recently gave me a newspaper cut-out from the Québec City daily *L'Action Catholique* dating from 1925. The article mentions the beginnings of the parish. I will start with an element of history which is not mentioned in the document and is interesting to know. In 1904, when the first municipal council was formed, the first mayor was Anselme Caron. Anselme was the grandfather of Henri Caron the founding President of our Association (1984-1988). He is also the great grandfather of the other Henri Caron who was elected President at the time of the 20th birthday of our Association (2004-2011). And finally, Marielle, who has assumed the Presidency since last September, is also Anselme's great granddaughter. My great grandfather never thought that one day he would contribute in such a manner to the existence of the *Association des Familles Caron*.

I shall now relate some large extracts from this article: "*This parish served as a mission from 1882 to 1894. Then the first resident priest was nominated and the registers of the parish were opened. The parish was canonically set up in 1924.*"

The first citizen in St. Marcel, Mr. Elzéar Pelletier (still living in 1925) came to settle in 1871. He was soon followed by Mr. François Morin and Mr. Charles Mercier. At that time the life of the settlers was somewhat laborious. Ground had to be broken and cleared before sowing. They had to travel 15 miles through the forest to get to St. Cyrille to buy the ne-

cessary supplies for their subsistence. Times sure have changed!

The first Chapel in St. Marcel was constructed in 1882. Father Charles Galarneau, the parish priest in St. Cyrille, Pierre Pelletier and François Morin were authorized to manage the affairs of the "St. Marcel Mission, Arago township". The chapel was constructed by Mr. Octave Tremblay. The building served as chapel and presbytery until 1903.

In 1894, Father François Xavier Dulac was named parish priest. It is certain that neither the parishioners nor the priest were at ease with this set up. In 1902, a church was built on a lot sold by Mr. Pierre Pelletier of St. Cyrille. It was sufficient to accommodate the whole of the population. The work was done by Mr. Louis Napoléon Fortin. The first Mass was celebrated on the 25th of December 1902. In 1909, Stations of the Cross were added. They came from Lotbinière".

The article ends on this invitation: "*We have some good roads that can be used by automobiles. On Tuesday the 7th of July, we invite you to come to St. Michel to attend the blessing of the bells by Mgr. J.A. Langlois*".

In closing, here is some interesting information. When the bells were christened, the names of the ones in St. Michel are: the first, tuned in F, Ste. Famille (the Holy Family); the second, tuned in G, St. Anne, and the third, tuned in A, St. Michel.

So here is a tip of the hat to a small village in the foothills of the Appalachians where three Presidents were born. I think that using a few lines of the bulletin was worth it.

NOTE: If you know some interesting anecdotes about the Carons somewhere in your region, please get in touch with me.

A VERY DEVOTED TEACHER

RACHELLE CARON

In the December 2003 bulletin, I briefly touched on the situation of Francophones in Ontario. Here is an example of a teacher who really believes that the French language has its place in Ontario. Rachelle Caron is the daughter of Jean Claude, who has taken part in many of our assemblies. Jean Claude was the Mayor of Kapuskasing for a long time. He is also an ardent supporter of the French language in his region.

For the past two years, Rachelle has been Director of the French Catholic School in St. Nicolas de Milton in Ontario. She is also the founding president of the *Francourse*. The magazine *Notre vie* of the Catholic School Council South Center District tells us about one of her achievements: the *Francourse*. Here are a few excerpts (translated) from that magazine:

The Francourse is a 5 km race or walk by students from Grades 1 to 6 of the three French school councils of the region. This year on the 14th of May, we accommodated 3500 participants in the Bronde Creek Provincial Park in Oakville. It is not competitive event. The objective is really to promote physical activity and invite all of the students to participate and enjoy themselves in a French environment.

The idea is to sensitize the young to the benefits associated with regular physical exercise and good nutrition. As the teachers enroll in December, they are invited to introduce the different aspects of the event in their schedule. There is a 7 week training program. So it is a way to promote and improve a better way of life at the nutritional as well as the physical fitness levels.

Let us remember that Rachelle Caron created the Francourse eight years ago to encourage youngsters to be physically active and in good health while celebrating their pride to be Francophones. She is herself a marathoner and in 2006, she organized a 5 km run at the request of her students to whom she had told of her experience as a runner and has shown her medals, t-shirts and back numerals. Other teachers joined her and the idea snowballed after she informed them at a reunion of the school council. The first year, 5 schools got involved with over 400 participants taking part at the francourse. This year there were 3500 and the number of participants could have doubled because there were still more than 9 schools on the waiting list.

Rachelle, Les Familles Caron are proud of your achievements at the education level as well as your support of the francophone cause in Ontario. Congratulations and keep up with your good work.

Article presented and summarized by
Henri Caron

THE CARON HOUSE IN CHATEAUGUAY

(See photos on our cover and on p.)

Without being famous, this house must be mentioned. Here is what Cynthia Laflamme from *Le Soleil de Chateauguay* tells us on the history of this house which was intended to be demolished.

The house is unrecognisable, as much as by its blue and yellow exterior surface than by its interior with rearranged and more practical rooms. Sébastien Bourcier had been working on that house since last fall. He had quickly purchased the house when the owner had received permission to demolish.

Passionate about his work, he loves to restore ancestral houses. Mr. Bourcier wanted to save the Caron house which dates back to the 19th century, in order to preserve the historic heritage of Chateauguay. The house is located on Salaberry Boulevard South on the corner of Saint Eugène Street.

The job was huge. The walls had to be stripped in order to find the original wood. The floor was scrubbed or recovered with wooden planks to

bring back the style of yesteryears. He made it livable and comfortable for an entire family.

He even added a basement with a new foundation and two large bathrooms.

While working on the top floor, he even discovered that the original floor had remained intact. We can still see the Roman numerals still slightly engraved in the planks, a method used in those days to mount the structure. This would mean that the attic was used to store grain.

The beams were scrubbed down; the floor was washed many times instead of being sanded for better results in order to protect the engravings.

The Caron house is for sale for \$375 000. Mr. Bourcier believes that he spent about \$200 000 restoring it.

This information dates from 2013. I don't know what happened to that house since. If someone who lives in the region has information on the subject, I would like to know the follow up.

Information gathered by *Henri Caron*

Denis Caron
ENTREPRENEUR PEINTRE
RBQ : 1491-9112-71
Tirage de joints de gyproc • Peinture
Résidentiel • Commercial • Industriel
tél.: **418 598-9477** • cell.: **418 248-7598**
541, avenue de Gaspé Ouest, Saint-Jean-Port-Joli
jean-peinture@outlook.com / cell.: 418 241-9268



Soeur Marie-Anne Caron, 1911-2014,
ici au moment de son centenaire.

SISTER MARIE ANNE CARON

In last July's bulletin, we announced the death of Sister Marie Anne Caron at the age of 102. Let us remember that she was the sister of Henri our founding President. As promised, we want to tell you more about her long and rich life.

The oldest of a family of eight, she was born in St. Michel (L'Islet) where she went to school, but had to pause in order to help her sick mother. At 14, after her family moved to St. Anselme, she went back to school where she was a boarder.

Here is a few excerpts from a biography written by Sister Madeleine Gosselin (translated):

"At the end of her studies at the St. Anselme convent, Marie Anne obtained a diploma giving her the right to teach French in elementary schools. She taught for two years but did not like the experience. In 1934, she left the family home at the age of 23. She joined the Sisters of Charity where she stayed for only a few days.

On the 2nd of February, 1935, she joined the Good Shepherd Sisters, an order she hardly knew. She had heard of the Infant Nursery and Orphanage with hundreds of babies who needed help. That kind of charity appealed to her. (...) She took the robe on the 29th of January, 1936 under the name of Sister Saint Isaac Jogues. On the 2nd of August, 1942, she gave her heart and soul to her Spouse for Eternity.

Marie Anne Caron has lived within the Order of Good Shepherd for 77 years of her beautiful and long life. Whatever the environment or the type of work she was asked to do, nothing would leave her indifferent. With unflinching tenacity she would always complete her work successfully. Her rectitude made her a woman of confidence. The general and provincial bursars would assign her to construction sites, renovation and transformation projects, they had confidence in her. (...)

Throughout her life she acquired a remarkable hold over her fiery temperament. She was a humble woman to the slightest detail. As bursar though, she would give her sisters everything they wished.

A woman of silence and prayer, Sister Marie Anne remained discrete and indulgent. Nothing fancy about her, she liked things natural and ordinary. She smiled shyly when she looked up at you. That look was full of a tenderness beyond words for those who talked to her. She welcomed fraternally anybody who asked for her services.

For 33 years, Sister Marie Anne was part of the scenery around Matane: they named her: Mère Économe ! (Mother Bursar!). As she went around town to do shopping, visit sick people, or go to church, she was known as a nun of the Good Shepherd in the soul. She was already following the advice of Pope Francis who keeps telling his priests that you have to go towards the humble and the poor. (...)

In 1964 the Family Institute closed and in 1970 the teacher's academy ended its short existence. She had presided over the construction of these two institutions and assisted at the closing of the two. (...)

The life of Sister Marie Anne was by then taking another tangent; she became the guardian of the home for the sisters who were teaching in schools around the city. It was at that time that she took to making friends in the population. Going to the parish church, she would meet people of all ages. She began visiting elderly ladies; I would go to the store for them, she said. (...)

In 1988, she got her wish. She was warmly welcomed into Mgr. Lemay Residence in Québec City. As was her wish, she worked at the infirmary, she would spend long hours at the reception desk, and she knitted for the missions and the poor. I missed some Matane people, those that I met at the 16h30 Mass on weekdays. We were friends, she said.*

When Mgr. Lemay Residence closed in 2008, she retired peacefully at the Notre Dame de Foy Residence. For a few years she had the chance to live with her sister Gertrude (Sister Marie du Perpétuel Secours). Life had not spoiled them; they had always lived apart from each other.

Sister Marie Anne has lived her life of retirement in thanksgiving (...). After 102 years, she put her soul into the hands of the One she has loved so much."

Can we ask for a better illustration of our motto:
TENIR ET SERVIR?

From a document by Sister Madeleine Gosselin, s.c.i.m.

Henri Caron

* The former St. Vincent de Paul infant nursery and orphanage.



YEAR AFTER YEAR...

OUR ADMINISTRATORS

Do you know who our administrators are?

Good question you may say.

Many of you may identify most if not all of the members of the A.C. But beyond simply identifying them, what do we know about them? To answer this question, the Bulletin has asked Denis, who joined the AC a year ago, to introduce himself in this number through a short overview of his life achievements.

The Administrators

Denis Caron

(see photo on p. 8)

I was born in St. Jean Port Joli in October 1944. I am the youngest of a family of eight. I spent my childhood on Range No. 2 and went to elementary school there.

My first work experience was on the family farm. My parents are Omer Caron and Eugénie Leclerc. In 1962, at the age of 18 I went to work on a dairy farm in Lévis. Where the farm was located at the time, there is now an Ultramar refinery. My work on that farm also involved milk bottling.

In 1984 I returned to my home town to work and for two years I worked for Rousseau Metal. That business belonged to André Rousseau who was also involved in Provincial politics.

In 1967, I started my own business painting buildings. I gained a good customer base and in 1972 I built my own house. The following year I married Claudette Morneau who is also a Saint Jean Port Joli native. Our union produced four children: Jean Patrick, Josiane, Gislaine and Marise. In return they give us nine grandchildren.

In 1975, my wife and I opened a paint and decoration store that we operated until 1993. During that time I continued to run my business painting buildings.

After we sold the store we bought a sugar bush in Saint Aubert. When we took possession, there were 3000 trees tapped. Over the years we expanded to 9000 tapped. Today I operate the sugar bush with my son Jean Patrick. He has also started his own painting business.

We like to travel and have toured Canada from east to west. Our next dream is to discover the province of Newfoundland, the only province we have not visited.

I have been a member of the *Association des Familles Caron d'Amérique* since the very beginning. My wife and I have participated in most events and reunions. Since I firmly believe in the Association, last year I accepted a post on the Administrative Council.

Denis Caron

Commandites

Vous pouvez aider à financer notre bulletin tout en faisant connaître votre entreprise. Notre bulletin est imprimé à 530 exemplaires, trois fois par année, en mars, juillet et décembre. (Voir les trois exemples dans le présent numéro)

Conditions :

	Tarif :	Pour une parution	Pour trois parutions
Page		110\$	300\$
Demi-page		65\$	180\$
Quart de page		35\$	95\$
Carte professionnelle 1/8 de page		25\$	70\$

Vos administrateurs

CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE

Monsieur **Clément Caron**, époux de dame Fernandé Desrochers, fils de feu dame Florence Thibodeau et de feu M. Gérard Caron, décédé à Boucherville, le 2 janvier 2014, à l'âge de 69 ans.

Madame **Chantal Caron**, épouse de M. André Richard, décédée à Montmagny, le 11 mars 2014 à l'âge de 53 ans. Elle demeurait à Montmagny.

Madame **Jeanne d'Arc Caron**, épouse de feu M. Édouard Chouinard, décédée le 21 mars 2014, à l'âge de 91 ans. Elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

Monsieur **Camille Caron**, prêtre, décédé à la Résidence Saint-Maurice, le 27 mars 2014, à l'âge de 92 ans et 9 mois. Il demeurait à Shawinigan.

Monsieur **Léopold Caron**, époux de dame Pierrette Dupont, décédé à Rimouski, le 9 avril 2014, à l'âge de 84 ans et 10 mois.

Madame Alice Dufour, fille de feu dame **Alice Caron** et de feu M. Léon Dufour, décédée au Centre des soins palliatifs du KRTB, le 17 avril 2014, à l'âge de 68 ans et 9 mois.

Monsieur Denis Rousseau, époux de dame **Béatrice Caron**, décédé au CSSS des Basques, le 30 avril 2014, à l'âge de 84 ans. Il demeurait à Saint-Jean-de-Dieu.

Madame **Lucille Caron**, épouse de feu M. Lucien Bérubé, décédée à Châteauguay, le 15 mai 2014, à l'âge de 90 ans.

Madame **Jeanne Caron**, épouse de feu M. Ferdinand Bélair, décédée à Louiseville le 25 mai 2014.

Madame Gilberte Pelletier, épouse de feu M. **Gilbert Caron**, décédée à Québec, le 13 juin 2014, à l'âge de 86 ans. Elle demeurait autrefois à Saint-Épiphanie.

Monsieur **Wilfrid Caron**, époux de dame Janet McFarlane, décédé à Kelowna, B. C., le 24 juillet 2014, à l'âge de 95 ans.

Monsieur Léo Morin, époux de dame Marie-Stella Bélanger, décédé à Saint-Georges, le 26 juillet 2014 à l'âge de 74 ans.

Monsieur **Marcel Caron**, époux de dame **Gabrielle Caron**, décédé à Boisbriand, le 27 juillet 2014, à l'âge de 75 ans.

Madame Fleurette Lebel, épouse de feu M. **Lauréat Caron**, décédée à Rivière-du-Loup, le 4 août 2014, à l'âge de 83 ans.

Monsieur **Jean-Claude Caron**, époux de dame Lise Godin, décédé à La Prairie, le 8 août 2014, à l'âge de 82 ans.

Madame Laurette Dubé, épouse de feu M. **André Albert Caron**, décédée au Centre d'hébergement de Squatec, le 12 août 2014, à l'âge de 89 ans.

Monsieur **Gérald Caron**, fils de feu dame Géraldine Pelletier et de feu Sylva Caron, décédé le 17 août 2014, à l'âge de 73 ans.

Monsieur Ladislav Kunderlink, époux de dame **Lucie Caron** (fille de feu M. **Henri Caron**, premier président de l'Association des familles Caron d'Amérique) décédé à Québec, le 18 août 2014, à l'âge de 72 ans. Il demeurait à Québec.

Madame Aline Bernier, épouse de M. **Gérard Caron**, décédée à Montmagny, le 21 août 2014, à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Saint-Eugène (L'Islet).

Monsieur **Théodore Caron**, époux de feu dame Olivette Morissette, décédé à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, le 30 août 2014, à l'âge de 101 ans et 10 mois.

Monsieur **Côme Caron**, époux de dame Ghislaine Perreault, fils de feu M. Willie Caron et de feu dame Emma Bourgoin, décédé à Squatec, le 4 septembre 2014, à l'âge de 80 ans et 5 mois.

Madame **Colombe Claudette Caron**, épouse de M. Armand Lemieux, décédée à Boucherville, le 5 septembre 2014, à l'âge de 69 ans.

Monsieur Roland Bourgault, époux de dame **Gemma Caron**, décédé à Saint-Jean-Port-Joli, le 10 septembre 2014, à l'âge de 89 ans.

M. Louis-Philippe Roy, époux de dame **Odette Caron**, décédé à la Maison du KRTB, le 16 septembre 2014, à l'âge de 85 ans et 8 mois. Il demeurait autrefois à Saint-Pierre-Lamy.

Madame **Claire Caron**, épouse de feu M. Hervé Goyer, décédée à Montréal, le 23 septembre 2014, à l'âge de 91 ans.

Monsieur Genois Labbé, époux de dame **Esther Caron**, décédé à Saint-Benjamin, le 23 septembre 2014, à l'âge de 67 ans et 6 mois.

Monsieur Élie Morin, C.Ss.R. fils de feu M. Eugène Morin et de feu dame **Malvina Caron**, décédé à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 26 septembre 2014, à l'âge de 93 ans.

Monsieur **Eugène Caron**, époux de feu dame Marcelle Brodeur, décédé à Beloeil, le 21 octobre 2014, à l'âge de 97 ans.

Monsieur **Clément Caron**, époux de dame Fernand Desrochers, décédé à Boucherville, le 2 novembre 2014, à l'âge de 69 ans.

Madame **Jeanne Caron**, épouse de M. Benoît Bourque, décédée à la Cité de la santé, Laval, le 4 novembre 2014, à l'âge de 81 ans. Elle demeurait à Laval.

Madame **Thérèse Caron**, épouse de feu M. Georges Belley, décédée à Montréal, le 14 novembre 2014, à l'âge de 88 ans.

A ANTIQUE CAR ENTHUSIAST

YVAN CARON

(see photos on p. 12-13)

I recently received an interesting message from Robert Caron from Laval who, during a display of antique cars at Ste. Rose de Laval, met antique car enthusiast Yvan Caron. Yvan restored a DeLorean DMC-12. With his friend, another passionate, they restored, as new, two automobiles of this make. We will probably remember another that one of these cars was famous in the making of the movie *Back to the Future*.

We cannot present this vehicle without giving a few details on the history of this company that existed for only a short time in the automobile industry. The DeLorean Motor Company (DMC) was founded in 1976 by John Zachari DeLorean, who had previously made a career in the automobile industry, mostly with General Motors. Founded in 1976, the company commercialized its first vehicles in 1981 in Northern Ireland where Mr Lorean had found the financing to realize his dream. This vehicle presented many innovations, such as butterfly doors and a deformable main frame. Many of the characteristics of the modern vehicles of today were part of this machine, like absorption bumpers, a deformable body, four disk brakes, fuel injection, air conditioning, power mirrors, power windows, and alloy rims... Between 1981 and 1983 nearly 9000 DMC-12's were made. Financial problems finally ended this visionary's adventure in 1983. A few thousands of these vehicles are still in use today. The ones owned by Yvan Caron and his friend are good examples.

Those who want to learn more about this vehicle may go to the website:

<http://www.vacm.qc.ca/article/129/delorean-1983/>

Robert and Henri Caron in collaboration

NOUS SOULIGNONS...

... **Marie-Hélène Caron.** Dans l'édition du 16 avril dernier du journal *Le Saint-Laurent Portage*, la journaliste Stéphanie Gendron nous présente cette courageuse Louperivoise (Rivière-du-Loup), dont nous avons déjà parlé dans notre numéro de décembre 2013 à l'occasion de notre précédent rassemblement annuel.

En rémission d'un cancer de la thyroïde, la jeune Marie-Hélène Caron a dépassé l'objectif financier qu'elle s'était fixé dans son projet d'ascension du Kilimandjaro. Marie-Hélène visait 15 000 \$. Après six mois, elle avait 3000 \$ d'amassés. Elle se demandait comment elle allait faire. Grâce au support de sa famille, ses amis, des gens de Rivière-du-Loup et d'ailleurs, elle a atteint ... 20 000 \$. Elle fut impressionnée par la mobilisation des gens qui l'entouraient. Cela lui fit chaud au cœur. Merci ! C'est donc le 10 janvier dernier qu'elle a atteint le fameux sommet. « On sait que 70 000 personnes par année tentent l'expérience, mais seulement 42 % atteignent le sommet. J'étais très bien entraînée, mais le jour no deux, j'avais mal à la tête et il en restait cinq! », raconte-t-elle. Elle a finalement réalisé ce défi d'envergure qui était autant financier que physique. Depuis, elle occupe également un siège sur le comité francophone de cancer thyroïde Canada, un des objectifs qu'elle s'était fixés. Aujourd'hui, elle désire remercier ses partenaires. C'est à Kuujuaq, au Nunavik, que nous avons rejoint Marie-Hélène. « J'y suis dans le cadre d'un programme d'information et de sensibilisation auprès des Inuits ». En septembre prochain, elle sera à sa 4e année de rémission de son cancer découvert en 2010.

... **Jeannot Caron.** C'est lors du banquet tenu dans le cadre du 26e colloque du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) à Montmagny, à l'Hôtel L'Oiselière, que les lauréats des Prix d'excellence 2014 ont été dévoilés. Jeannot Caron de Saint-Hyacinthe est le lauréat du prix Leader engagé. Après un passage difficile dans sa vie, Jeannot Caron devient sans-

(Suite page 31)

WE ACKNOWLEDGE...

... **Marie-Hélène Caron.** In the April 16th issue of the weekly *Le Saint-Laurent Portage*, journalist Stéphanie Gendron presents this courageous *Louperivoise*, who was first presented in our pages last year on the occasion of our preceding annual reunion in 1913.

In remission of a thyroid cancer, the young Marie Hélène Caron has surpassed the financial objective she had set for herself in her project of climbing the Kilimandjaro. Marie Hélène was aiming for \$15 000. After six month, she had gathered \$3 000. She then wondered how she would do it. With the support of her family, her friends and the people of Rivière du Loup, she reached \$30 000 dollars. She was impressed by the generosity of the people who supported her. It warmed her heart. Thank you! On the 10th of January, she finally reached the famous summit. "We know that about 70 000 people try the experience every year, but only 42 % reach the top. I was well trained but on the second day I had a headache and still had five more days to go!" She finally realized the challenge that was as much a financial as it was a physical one. Since then, she also has been holding a post on the francophone committee for the Canadian Society for Thyroid Cancer, one of the aims she had. Today she wants to thank all of her partners. It was in Kuujuaq in the Nunavik that we joined Marie Hélène. "I am here working on an information and awareness program amongst the Inuit." By next September, it will have been four years of remission of her cancer, which was discovered in 2010.

... **Jeannot Caron.** It was at the banquet held at the 26th symposium of the Québec network on the health of cities and villages, at the L'Oiselière hotel in Montmagny, that the winners for the 2014 excellency prizes were announced. Jeannot Caron from St. Hyacinthe is the winner of the "Leader engagé" (committed leader) prize. After a difficult period in his life, Jeannot Caron

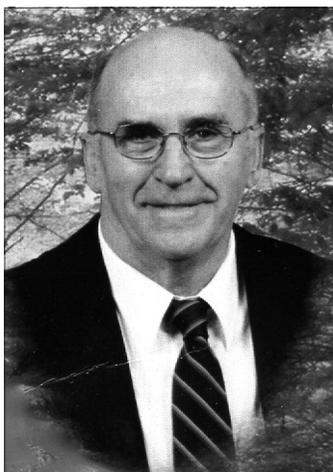
(Suite page 31)

(Suite de la page 30)

abri pendant plusieurs années. Il a participé activement à la mise sur pied du projet « Lit'tinérance », qui a pour but d'aider les personnes vivant dans la rue à s'en sortir. Administrateur de plusieurs organismes, il est cofondateur en 2008 de la Table Solidarité-Itinérance maskoutaine, une façon d'assurer la concertation et la mobilisation des forces du milieu autour des questions d'itinérance.

... **Jean-François Caron**. M. Jean-François Caron a remporté le prix littéraire Jovette-Bernier-Ville de Rimouski 2010 lors du dernier Salon du livre de Rimouski qui se tenait du 4 au 7 novembre dernier. Le jeune auteur originaire de La Pocatière et ayant vécu plusieurs années à Saint-André au Kamouraska, a mérité ce prix pour son roman intitulé *Nos échoueries*, paru en avril dernier, aux éditions La Peuplade. Il s'agit du deuxième livre de M. Caron, le premier paru à la même maison d'édition étant un recueil de poésie. Il s'intitulait *Des champs de mandragores*.

... le départ de **Léo Morin**, conjoint de Marie-Stella Bélanger. Léo et Marie-Stella étaient de fidèles participants à nos activités annuelles. Ils étaient avec nous à notre cabane à sucre à Saint-Georges-de-Beauce en avril dernier. Nous étions loin de nous douter à ce moment qu'en juillet Léo nous quitterait. Lors de notre rassemblement à Saint-Georges en 2006, Marie-Stella et Léo ont été des éléments très importants de l'organisation et de la réalisation de notre rencontre. Léo a alors accepté de nous faire profiter bénévolement des ses talents musicaux. Léo était très impliqué dans sa communauté locale. Il s'est entre autres investi dans le mouvement scout pour lequel il s'est donné sans compter ses heures. Il a même participé à des activités humanitaires dans des pays en émergence. Merci aux membres de l'association qui étaient présents aux funérailles.



(Suite de la page 30)

lived in street for many years. He has taken part in the development of the project Lit'tinérance, a program that helps people living in the street to start anew. Administrator of many agencies, in 2008 he co-founded the Table Solidarité-itinérance maskoutaine, a way to insure the harmonization and mobilization of people concerned with the issues surrounding itinerancy.

... **Jean-François Caron**, who won the "Jovette-Bernier-Ville-de-Rimouski" literary award for 2010 during the *Salon du livre* that was held there on November 4th to 7th. The young writer from La Pocatière, who also lived for many years in St. André de Kamouraska, won the price for his novel entitled *Nos échoueries*. It came out last April at the La Peuplade publishers. It is a second book for Mr. Caron. The first one was a book of poetry published by the same house and was entitled *Des champs de Mandragores*.

... **Léo Morin's** departure. Léo was Marie-Stella Bélanger's husband. Both were constant participants in our annual activities. They were with us at the maple sugar shanty in St. Georges de Beauce last April. Who could then foresee that Léo would leave us by next July. During our 2006 reunion in St. Georges, Marie-Stella and Léo had been very important elements in the organization and realization of that meeting. Léo had then voluntarily agreed to let us profit from his musical talents. Léo was very much implicated in his local community. He was very active in the Boy Scout movement where his hours were never counted. He even took part in humanitarian work in emerging countries. Thanks to our members who came and attended his funeral.

CARON DOT NET

Caron Wheeler ?

In the daily *Le Soleil* published on the 29th of September, 2014, there an article from the *Agence France-Presse* concerning an American singer who is a star in Great Britain. It mentions her collaboration in music circles with other artists such the famous Elvis Costello and a certain “Caron Wheeler (Soul II Soul)”. Unless we are up to date with pop music, it is useful to try to know more about this person who carries the name that is also our patronym. Through Google, Wikipedia quickly comes to the rescue but in the English language only. It tells us that this black singer was born in London, England, in 1963. She was part of many groups including the one called *Soul II Soul* – a usual rap pun where the roman numeral II replaces the preposition *to* – and that she has written at least two hits for the group: *Keep on Moving* and *Back to life (However do you want me?)*. To read that the day after the *Journées de la Culture 2014*, there must be a lesson to find in there...

To learn the origin of her first name, we have to use the Web. On the internet, we learn that she



was born in England, but lived in Jamaica for a time. In that country, her mother sang in a group and her father played the bass. The site *thenameofthename.com* tells us that for the Anglophones, British as well as Americans, the name “Caron” is often a feminine first name. In that linguistic world, the word is of Celtic origin, that is from the linguistic family of Breton, Welsh, old Scot (Erse) or Irish (Gaelic); it would have the meaning of “love” or “loving”. But the site does not tell us that for the Francophones, it is first of all a family name...

Fabien Caron (with help from Henri)

VOTRE FENÊTRE SUR LE MONDE... (elle est encore ouverte)

Vous souvenez-vous ?

(Si vous n'êtes pas trop jeunes évidemment...)

Vers 1948, l'identification de CBF-Montréal sonnait quelquefois comme ceci, à midi pile :

« Ici Radio-Canada.

C-B-F, en fréquence modulée C-B-F - FM, et sur ondes courtes, C-B-F - Double Vé, Mont-réal ! »

FC

POUR VOS RENOUVELLEMENTS

CHANGEMENT IMPORTANT

Vous n'êtes pas sans savoir que les frais de poste ont augmenté considérablement, ce qui nous oblige à changer nos habitudes de procéder pour la contribution annuelle des membres.

Dorénavant, vous ne recevrez plus de lettre de rappel ; nous inclurons un message dans notre bulletin de juillet et un autre en décembre pour ceux qui ont oublié de renouveler au 30 septembre. Nous comptons sur votre collaboration pour nous faire parvenir votre renouvellement le plus tôt possible. Un coupon détachable (ci-dessous) est inclus dans votre bulletin ; postez-le immédiatement avec votre chèque qui vous sert de preuve de paiement. Vérifiez toujours sur votre étiquette la date d'expiration ; si c'est inscrit 2014-09, c'est que votre cotisation est dûe en septembre 2014.

Nous tenons à nos membres; c'est votre façon de nous encourager à poursuivre notre bénévolat au sein du conseil d'administration, afin que notre association continue à progresser.

Les **membres à vie** qui sont des nôtres depuis plusieurs années peuvent nous aider grandement, par le moyen d'une **contribution volontaire** qui nous aide à équilibrer nos finances.

La plupart des **nouveaux membres ont** adhéré à notre association par internet. Bravo ! C'est signe que vous consultez notre site : www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm.

Marielle Caron, secrétaire

Découper ici et mettre à la poste à l'adresse indiquée en page couverture du présent bulletin

Formulaire de renouvellement

Nom : Prénom :

Adresse : app. Localité :

Code postal : Tél. : (.....) - Membre no :

Adresse électronique :

Renouvellement

Nouveau membre

présenté par : #

Cotisation annuelle : 20 \$ (25 \$ si on habite à l'extérieur du Canada)

Prière d'indiquer votre ancienne adresse s'il y a lieu

Les chèques doivent être faits à l'ordre de
Les Familles Caron d'Amérique
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC G1V 4C6

FOR YOUR RENEWALS

AN IMPORTANT CHANGE

You are well aware that postal charges have recently grown considerably, which forces us to change our ways of collecting **annual members dues**.

From now on, you will no longer be receiving a reminder letter; we will include a message in our July bulletin, and another one in December for those who might have forgotten to renew by September the 30th. We are counting on your collaboration to send us your renewal as soon as possible. A detachable coupon (see below) is included in your bulletin; post it with your cheque, which will be your proof of payment. Check the expiration date on your mailing sticker; 2013-09 means that your subscription ends in September 2014.

We prize our members; it is your way of encouraging us to carry on in our volunteer work in the administrative council, so that our association can keep up in its progress.

As for **Life members** who have been with us for many years, they could help us so much by offering a **voluntary contribution** to help balance our finances.

This year, most of our new members joined our association through the Internet. Bravo! This is proof that you are looking at our webpage : www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm.

Marielle Caron, secretary

Please snip here and send to the postal box mentioned on the front page of this bulletin

Renewal Form

Name: First name: Initial:

Address: Appt.: City:

Postal Code: Tel.: () - Member #:

e-mail:

Renewal

New member

presented by: #

Dues: \$20 for annual fee (\$25 if from outside of Canada)

Please indicate former address if applicable.

Cheques must be made to the order of
Les Familles Caron d'Amérique
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC G1V 4C6



Grégoire Caron Inc.

Entrepreneur Électricien
Industriel - Commercial - Résidentiel

Tél.: (418) 877-3817

Fax: (418) 877-0463

Courriel: gregoirecaron@qc.aira.com

1779, rue de la Cimaise, L'Ancienne-Lorette, QC G2E 6A4



*M. F. Caron Designer
Paysagiste*

Technicienne B.A.T.A.P.

Plan d'aménagement •
Consultation •
Gestion de projet •
Pigiste paysagiste •

Tél: 418-871-1705
mfcdesig@gmail.com

www.mfcaron.com

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres
--	-------------	---------

Prix actuels

Répertoire généalogique 5^e édition (2014)	55,00 \$	55,00 \$ Ajouter 20 \$ de frais de poste
Album souvenir du 20 ^e	5,00 \$	5,00 \$
Épinglette (broche)	5,00 \$	5,00 \$
Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>)	3,00 \$	2,00 \$
Plaque d'automobile	3,00 \$	2,00 \$
Ruban à mesurer	5,00 \$	5,00 \$
Sac à emplettes (réversible), rouge, vert ou jaune	5,00 \$	5,00 \$

S.V.P. ajouter les FRAIS DE POSTE : 20% de la commande.

Photo
n&b
Maison Simard

Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beaupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (QC) G8Y 1M7

téléphone : (819) 378-3601 ; courriel : henri.caron@cgocable.ca

Collaborateurs à ce numéro : Marielle Caron, Marcelle J. Deschênes, Stéphanie Gendron, Sr Madeleine Gosselin, Suzanne Caron, Robert Caron (Laval), Claude Morin, Gaston et Daniel Caron (traductions), Fabien Caron (aussi mise en page), Henri Caron (aussi éditeur) ainsi que nos trois commanditaires.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste – Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des associations de famille du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE